



Interface n° e-103 Juin 2006

Le Vatican en tous ses États: trois comptes rendus!

Les hasards de l'édition ont mis sous mes yeux trois livres bien différents, mais tous trois d'un intérêt certain:

- Prosper Poswick, *Un Journal du Concile: Vatican II vu par un diplomate belge*, Paris, Fr. Xavier de Guibert, 2005
- David Alvarez, *Les Espions du Vatican. Espionnage et Intrigues de Napoléon à la Shoah*, Paris, Nouveau Monde, 2006
- Pietro di Paoli, *Vatican 2035* (roman), Paris, Plon, 2005

Si le troisième est de la pure fiction, on peut affirmer cependant qu'il est beaucoup mieux documenté sur le fond des enjeux qui tournent autour du Vatican que bien d'autres fictions à la mode. On peut même dire que, sous forme de roman, il s'agit presque d'un manifeste ecclésiologique (et donc "théologique") exprimant les espérances d'évolution de l'Église catholique qu'un bon nombre de fidèles ont au cœur. La nomination de femmes à la tête de dicastères importants dans la Curie romaine et le titre cardinalice à elles conféré; la création de deux niveaux de clergé dont un clergé choisi parmi les personnes mariées; un grand bon sens et un grand sens de la miséricorde dans la gestion des questions morales et sexuelles; la priorité radicale donnée au souci des plus pauvres; un souci d'action pour la paix, particulièrement dans les lieux saints de Palestine: autant de sujets traités souvent avec un discours théologique et spirituel d'une réelle valeur. Fiction, mais fiction qui renoue avec certaines des grandes espérances nées du Concile Vatican II.

Sur ce Concile, les "papiers" de l'Ambassadeur de Belgique près le Saint-Siège, publiés chez François-Xavier de Guibert, nous donnent une documentation solide et de première main. Les éditeurs de ces "Notes personnelles" et de ces "Rapports diplomatiques" nous donnent ici un monument pour l'Histoire. Un Index important permet de situer la plupart des personnalités mentionnées par le Doyen du Corps diplomatique près le Saint-Siège et constitue une sorte de *Who's Who* du Concile Vatican II. La publication de la liste complète des Rapports envoyés par Prosper Poswick à Paul-Henri Spaak (alors Ministre des Affaires Étrangères de Belgique) montre de près le métier d'ambassadeur et les grandes affaires internationales auxquelles un ambassadeur devrait être attentif, au-delà de l'événement conciliaire, fût-il capital pour l'Église catholique.

On peut mesurer ce souci à travers les efforts énormes de Prosper Poswick pour s'assurer que le Concile ne formulait pas une condamnation absolue et catégorique (sans nuances) de l'arme nucléaire – pour rappel: on est à l'époque de Kroutchev et Kennedy, au moment le plus grave de la guerre froide (affaire des missiles à Cuba)!

Cela donne à ce témoignage une objectivité remarquable et une valeur que tous les historiens de Vatican II devront prendre en compte.

Sous un mode mineur et qui pourrait paraître plus racoleur, le livre de David Alvarez fournit des éléments pour une histoire des pratiques politiques du Vatican comme État.

Immergé dans un monde où l'"intelligence" au sens britannique du mot, c'est-à-dire le "renseignement" préventif sur le partenaire ou d'adversaire est devenu une arme au service de la diplomatie et de la gouvernance, le Vatican n'a pu éviter d'être l'objet d'espionnages et d'être tenté, à certains moments, d'utiliser des méthodes analogues. Si la première réalité est bien attestée par quelques cas bien connus, la seconde est exceptionnelle et immédiatement rejetée dès qu'elle apparaît trop visiblement! Mais globalement et contrairement à ce qu'imaginent beaucoup de gens, l'État du Vatican est médiocrement outillé en ce domaine et son information sur la politique et les visées des grands de ce monde n'est pas toujours correcte et suffisante malgré l'énorme apport de renseignements

qui lui vient, dans son domaine propre, d'entités non-politiques, d'Église, du fait de sa "catholicité" et donc de sa présence à toutes les populations du globe.

Dans les notes (pp. 418-419), on apprend le sort étonnant donné aux documents et annotations récoltés par le P. Robert Graham, jésuite, pendant la période où il a travaillé à l'édition des *Actes et Documents du Saint-Siège relatifs à la Seconde Guerre mondiale*. Le Vatican a intimé l'ordre aux Jésuites de Los Gatos, en Californie où le P. Graham avait pris sa retraite et emmené toute sa documentation (en 1997), d'envoyer toute cette documentation à Rome où elle n'est plus accessible!

Encore une manifestation de la stratégie du "secret" qui, tout le livre l'indique, semble être une des forces du système vaticanaise d'"intelligence"! Au prix de quelles ambiguïtés, soupçons et manques de transparence?

R.-F. Poswick

